

## Un manifeste pour la pédagogie sociale : Créer une inclusivité réflexive à l'ère du narcissisme et du solipsisme alimentés par les médias sociaux

Vivek Venkatesh

### *Préface*

Pour être honnête, je suis plutôt déconcerté par la nature néo-libérale et pragmatique de la question posée dans le cadre de cet exercice de réflexion. Par conséquent, ma réponse commence et se termine nécessairement par un appel à l'action pour l'implantation de formes sociales de pédagogie, non seulement pour sensibiliser les parties prenantes aux questions relatives à l'égalité d'accès, mais aussi pour sonder et remettre en question notre inertie en ce qui concerne la promotion de formes d'apprentissage moins hiérarchiques et plus collaboratives. Je vous invite à lire ce qui suit et me réjouis de la discussion qui suivra.

### *Introduction*

Si je devais réfléchir à la réponse à la question : "Qu'est-ce que *la* pédagogie sociale ?", je serais tenté de réfléchir - de manière plutôt statique et séquentielle - aux restes de mes réflexions sur ce qu'*était* la pédagogie sociale et ce qu'elle *pourrait être*. Cependant, cela démentirait les affectations étranges et quelque peu contre nature que j'ai développées au fur et à mesure que j'ai transformé à la fois mon agenda professionnel et - plus important encore - mon agenda personnel pour me concentrer de manière aiguë sur un besoin obstiné et viscéral de détruire le *ça*, de supprimer l'ego et de spéculer sur un avenir qui se trouve juste au-delà de la consommation morbide de nos esprits collectifs qui se nourrissent des incrustations de - littéralement - des milliards de projets vaniteux alimentés par les médias sociaux. Car la pédagogie sociale n'est rien si elle ne peut être conçue comme un voyage nécro-réflexif et déchirant de dissolution de l'ego ; nécro-réflexif parce que nous sommes forcés de regarder une misère mortelle dans la société reflétée dans des hiérarchies de vulnérabilités, y compris la nôtre, et déchirant parce que nous nous sommes habitués à rechercher des réactions pitoyablement engourdies qui semblent résonner de manière de plus en plus creuse dans les silos paradigmatiques dans lesquels nous avons passé tant de temps à grimper, à nous installer dans des routines familières, à rechercher la conformité et la validation des meneurs et des Svengalis qui s'y trouvent, et généralement, à nous mettre excessivement et ignoramment à l'aise.

### *Présomptions*

Il s'agit certainement d'une vision dystopique sombre dans le cadre de laquelle mettre en œuvre un principe ambigu, activiste et tourné vers l'avenir, tel que la pédagogie sociale. À mon avis, la dystopie noire reflète les spéculations non canoniques et artistiques - passées et présentes - sur les résultats sordides des processus démocratiques libéraux et sur les progrès technologiques en évolution rapide dans notre société. L'artiste suisse Hans Ruedi Giger projette clairement une version futuriste de la Terre, ravagée par la technologie, dans laquelle

la surpopulation, les désirs thanatophiles et la surindustrialisation annoncent une décadence corporelle et majestueuse de l'humanité. Les versions institutionnalisées de l'hyperréalité de Giger - c'est-à-dire l'espace liminal dans lequel la conscience humaine ne fait aucune distinction entre la réalité et ses représentations virtuelles - se reflètent parfaitement dans les œuvres littéraires de l'auteur espagnol du début de l'ère moderne, Miguel de Cervantes : par exemple, les sacrifices maternels ultimes consentis par les matriarches assiégées dans *La Numancia* servent à castrer figurativement les oppresseurs paternalistes et militaristes, tant au sein de la société humanite que chez les assaillants romains.

Ailleurs, dans les structures filmiques, le *Décatalogue* (1988) du réalisateur polonais Krzysztof Kieślowski et sa description réaliste de la sortie hésitante et poignante de la Pologne du régime communiste fournit un cadre réflexif impressionnant pour guider notre réflexion en matière de pédagogie sociale. La prescience avec laquelle Kieślowski pousse le spectateur à se confronter aux régimes accélérationnistes qui convoquent hâtivement l'arrivée des avancées technologiques au détriment des idéaux humanistes (cf. *Décatalogue* Volume 1) se reflète dans le ritualisme et l'attraction magnétique morbide de nos propres dévolutions identitaires dans le royaume hyperconsommateur des médias sociaux et de sa sous-culture des "influenceurs". Les spectateurs du *Décatalogue* sont confrontés à l'immuabilité du progrès scientifique qui laisse entrevoir un avenir social-démocratique modernisé pour la Pologne. Pourtant, Kieślowski se pose la question importante de savoir pourquoi nous aspirons à ce qu'un sauveur humain émerge de ces technocraties alors que la finalité est, en fait, la destruction des modes de pensée humanistes.

Une telle liminalité n'est pas très différente du regard horrifiant qui pénètre les spectateurs lorsque des organisations terroristes comme Daesh diffusent des films de propagande décrivant le meurtre de traîtres présumés, ou lorsqu'un extrémiste de droite diffuse en direct ses massacres de fidèles musulmans, comme ce fut le cas à Christchurch, en Nouvelle-Zélande, en mars 2019. Il semble cependant que les mesures canoniquement puissantes et terriblement évocatrices de la justice rendue - en particulier contre ses propres congénères - dans les contes de Cervantès et de Kieślowski et dans ceux de la propagande produite par des organisations terroristes comme celle de Daesh, occupent trop peu de place pour donner un sens au narcissisme collectif qui imprègne les espaces maussades et vides entourant les silos intellectuels de notre société. C'est dans ces espaces que nous devons nous assurer que la pédagogie sociale laisse sa marque et crée un effet d'entraînement, car rien d'autre que l'altruisme humain caractérisé par une vague déferlante de dissidence ne peut exposer de l'intérieur les logiques fatiguées et solipsistes de l'intelligentsia. Malgré ces présomptions métaphoriquement sinistres et volontairement extrêmes de l'état des affaires sociales, je ne m'excuse pas pour les caractérisations que je fais des états introvertis des esprits individuels et collectifs qui doivent certainement catalyser un tournant crucial dans les formes de médiation publique qui ouvrent les silos susmentionnés.

### *Communauté*

Revenons maintenant à la question de savoir ce qu'est la pédagogie sociale. Tout d'abord, la pédagogie sociale est communautaire. Dans une ère de quasi post-web 2.0 - avec

l'arrivée imminente de la technologie de communication 5G rapide et tant annoncée - l'acte de créer, de devenir membre, de partager des intérêts communs et de construire des liens sociaux deviendra encore plus omniprésent que ce que permettait Internet dans le passé. Toutefois, pour rester efficace, la pratique sociopédagogique doit bouleverser les caractéristiques de la formation d'une communauté et favoriser la création de liens non hiérarchiques et organiques entre ses membres, à la fois en ligne et hors ligne. La communalité de la pédagogie sociale n'insiste pas sur l'adoption de valeurs, de croyances, de coutumes ou de rituels partagés, autant qu'elle permet une participation périphérique légitime afin qu'une multitude de perspectives et de points de vue soient apportés à toute question en jeu. Et la légitimation paradoxale des points de vue de ceux qui souhaitent rester aux frontières de la communauté vise à dissoudre l'individualité associée aux idées - car une pédagogie sociale n'est puissante que lorsque les idées débattues restent sans visage mais jamais sans nom. Cela signifie qu'en tant que pédagogues sociaux, nous avons la responsabilité d'accueillir les opinions opposées en veillant à équiper nos apprenants de la pensée critique et des outils cognitifs nécessaires à la dissection des idées et non à l'assassinat de ceux qui proposent ces idées. Dans le cadre d'une telle pédagogie, on insiste sur la critique, qu'elle soit de nature réflexive ou idéologique. Et l'on insiste pour que la solitude douloureuse du passage du temps soit une caractéristique clé de la pratique réflexive. Car il n'est pas exagéré de demander que l'on réfléchisse, et que l'on réfléchisse à nouveau, aux complexités des idées présentées au lieu de réagir dans une chambre d'écho et de trouver un faux réconfort dans les réverbérations de ceux qui connaissent peut-être aussi peu que vous les autres points de vue.

### *Pluralisme*

Beaucoup trop d'accélérationnistes ont mis en garde contre la destruction technologique de la société par l'étranglement et l'alimentation aveugle des structures capitalistes, et pourtant trop peu de ceux d'entre nous qui sont engagés dans des pédagogies sociales innovantes spéculent sur la question plus large que pose l'accélérationnisme, qui est une variante de la question suivante : "Que se passera-t-il lorsque nous aurons épuisé la vente de nos identités dans nos efforts vaillants mais infructueux pour propulser nos projets de vanité ?". Cet attachement profond - émotionnel, social, politique, cognitif ou autre - à nos causes respectives est l'un des problèmes contre lesquels la pédagogie sociale doit s'élever. Car c'est là que se trouve l'essence de la pédagogie sociale : la notion de pluralisme, souvent ignorée et supprimée, et plus nécessairement de la variété agonistique. En effet, nous devons prendre du recul et écouter non seulement les points de vue de l'autre, mais aussi entreprendre les efforts cognitifs nécessaires pour clarifier les expériences, les intentions et les raisons de ces points de vue. L'agonisme - qui est une description émotionnellement chargée des réactions qui accompagnent la confrontation à des points de vue différents - qui s'infiltré dans un tel dialogue pluraliste doit être plus éloquent que l'indignation qui caractérise les réactions instinctives si souvent observées à l'ère des médias sociaux.

### *L'inclusion par l'exclusion*

Une telle pédagogie sociale est donc inclusive, et en même temps, son inclusivité est caractérisée par une exclusivité surprenante. En d'autres termes, si nos efforts d'inclusion visent à offrir aux communautés marginalisées des espaces leur permettant d'analyser en toute

sécurité leurs expériences de vie et leurs identités à travers le prisme du patriarcat, de l'oppression et de la discrimination, qui peut contester l'affirmation selon laquelle ces communautés ont besoin de protéger l'intimité de leur humanisme contre l'activisme insipide qui brille d'une couche superficielle de gloire narcissique ? L'amplification de la voix de l'autre marginalisé à partir d'une position de privilège sert ce dernier communicateur de la narration, en particulier lorsque le capital politique dérivé de l'inanité de partager, d'aimer et de commenter sur les médias sociaux est fermement ancré dans les flux de revenus apparemment sans fin des entreprises de médias sociaux. Au lieu de cela, l'inclusion dans la pédagogie sociale doit exiger la préservation de la voix - telle que racontée et vue par le conteur - et une attention particulière aux besoins des communautés qui sont représentées de l'intérieur plutôt que de l'extérieur.

### *Coda*

S'il est facile de noter que la mise en place des cadres physiques, mentaux, sociaux et institutionnels qui catalysent le pluralisme est une première étape nécessaire à la création d'une pédagogie sociale, ces processus se sont généralement alignés sur les résultats positivistes qui caractérisent mal le pluralisme - à savoir, les intentions serviles qui représentent facilement une saveur communautaire de "prise de perspective" et les exercices inutiles de construction de consensus. Considérez combien il peut être cognitivement difficile d'adopter le point de vue d'une autre personne, que ce soit pour façonner le concept éphémère d'empathie ou pour tenter de rationaliser un point de vue qui ne ressemble pas au vôtre. Considérez également à quel point une discussion est édulcorée lorsque le consensus est la seule façon d'avancer. Ce sont les pierres angulaires de l'échec de la pédagogie sociale. Au contraire, le développement d'outils permettant de créer, d'évoquer et de maintenir un état émotionnel qui creuse plus profondément dans la négation de soi et la promotion de l'autre, ainsi qu'une flagellation et une torture constantes de ses idéaux accompagnées d'un engagement sans faille à argumenter un point jusqu'à sa conclusion logique sont les caractéristiques clés d'une approche pédagogique sociale qui rend son humanisme aussi essentiel que son engagement politique.